

MANDEMENT

POUR LA VISITE PASTORALE EN L'ANNÉE 187 .

IGNACE BOURGET, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIEGE
APOSTOLIQUE, EVEQUE DE MONTREAL ASSISTANT AU
TRONE PONTIFICAL.

Au Curé et aux Fidèles de la Paroisse de

Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

C'est pour Nous, N. T. C. F., un grand bonheur de pouvoir vous annoncer aujourd'hui que Nous ferons prochainement la visite de votre paroisse. Car il y a déjà bien du temps que Nous n'avons pu, à cause de notre longue absence du Diocèse, Nous procurer cette consolation ; et il Nous tarde de Nous transporter auprès de vous, pour vous distribuer les grâces abondantes attachées à notre saint ministère, et vous communiquer en même temps les dons célestes que Nous avons recueillis pour chacun de vous, en assistant au St. Concile du Vatican.

Le temps et les bornes étroites que Nous prescrit la nature de ce Mandement de Visite, ne Nous permettent pas de vous dire ici tout ce que ressent Notre cœur, à la seule pensée que bientôt Nous serons au milieu de vous, pour vous bénir au nom du Seigneur Jésus, qui visita autrefois cette terre de larmes, pour y répandre avec une profusion toute divine les bienfaits de son amour. *Pertransiit benefaciendo et sanando omnes* (Act. 10, 38).

Nous allons donc Nous borner à vous communiquer le désir ardent que Nous formons, dans l'intérieur de Notre âme et que Nous ne cessons d'envoyer nuit et jour au ciel. Ce désir, c'est que vous soyez tous, N. T. C. F., remplis du Saint Esprit, ornés de ses dons divins et nourris de ses fruits délicieux, pour que votre paroisse devienne

comme un nouveau Cénacle, ne renfermant que des saints. *Repleti sunt omnes Spiritu Sancto.*

Mais ce désir devient plus véhément dans un jour de *Visite Pastorale*, parce que ce jour est pour une paroisse comme un jour de Pentecôte, puisque le Saint-Esprit, qui descendait sur nos pères dans la foi, pendant qu'ils étaient réunis dans le Cénacle, descend en personne, quoiqu'invisiblement, dans l'église où vous vous trouverez réunis avec vos pasteurs, pendant que l'Evêque y administrera le sacrement de Confirmation.

Or, il n'y a pas à en douter, l'Esprit-Saint, en se communiquant maintenant aux enfants de l'Eglise, veut opérer en eux les mêmes prodiges de grâces qu'il opéra chez les Apôtres et les Disciples du Seigneur, quand il les visita dans la sainte Maison qui contenait tous ceux qui formaient alors l'Eglise naissante. On sait qu'il les changea et renouvela d'une manière si merveilleuse qu'il en fit des hommes tout nouveaux. Alors s'accomplit à la lettre cette parole du prophète : Seigneur, vous enverrez votre Esprit, et des hommes nouveaux seront créés; et alors vous renouvelerez la face de la terre. *Emitte Spiritum tuum... et renovabis faciem terræ* (Ps. 103, 30).

Car ce divin Paraclete, qui procède du Père et du Fils, a été envoyé sur la terre, pour habiter avec les hommes et gouverner la sainte Eglise jusqu'à la fin du monde. Il est donc dans l'Eglise pour nous comme pour les Apôtres et leurs disciples qui, à l'école de ce grand Maître, ont pu s'élever à une si haute perfection, c'est-à-dire, qu'il veut faire de nous tous des Saints et des Elus pour le bonheur éternel.

Or, Nos Très-Chers Frères, si tous ceux qui composent votre paroisse correspondent fidèlement aux inspirations de l'Esprit sanctificateur et profitent des grâces abondantes qu'il leur prépare, pour ce beau jour de sa visite, ils deviendront certainement des saints et formeront ainsi une paroisse de saints.

Tel est notre désir ; et pourqu'il s'accomplisse, Nous allons Nous arrêter à cette pensée qui Nous préoccupe et qui fait le principal but de notre Visite, savoir de faire de votre paroisse une bonne et sainte paroisse, dans laquelle Dieu soit fidèlement servi par la fuite des vices, la pratique des vertus, la fréquentation des sacrements, l'exercice des œuvres de charité, la bonne éducation des enfants, enfin par l'accomplissement de tous les devoirs qu'impose la Religion. Or, elle sera tout cela, si, comme il faut l'espérer, elle est remplie du Saint-Esprit, au jour de la Visite, et si elle en conserve précieusement les fruits. Mais pour mieux comprendre les opérations du Saint Esprit, dans la sanctification d'une paroisse, il faut considérer quels sont les signes auxquels on reconnaît sa venue dans cette paroisse, quels sont les dons qu'il lui communique et quels sont les fruits dont il la nourrit.

§§. SIGNES AUXQUELS ON RECONNAÎT LA VENUE DU ST. ESPRIT.

Les signes qui annoncent la venue du Saint Esprit dans une paroisse sont, aux yeux de la foi, les mêmes que ceux qui s'opérèrent quand il descendit dans le Cénacle, au grand jour de la Pentecôte.

« Il se fit tout à coup, dit l'Ecrivain sacré, un bruit qui « venait du Ciel, comme celui d'un vent impétueux qui « arrive ; et il remplit toute la maison où ils étaient assis. « Et ils virent paraître des langues comme de feu qui « s'étant partagées, s'arrêtèrent sur chacun d'eux, et ils « furent tous remplis du Saint Esprit, et ils commencèrent « à parler diverses langues, selon que le Saint Esprit leur « donnait le don de parler. » (Act. 2. v. 3 et 4).

Ces prodiges, comme vous le voyez, N. T. C. F., c'est un bruit éclatant qui se fait entendre ; c'est le *souffle* d'un vent violent qui arrive tout-à-coup ; ce sont des *langues de feu* qui se reposent sur tous ceux qui se trouvent dans le Cénacle ; ce sont des hommes ignorants qui parlent des

langues qui leur sont inconnues et qui publient ainsi les merveilles de l'Esprit Saint.

En considérant maintenant, N. T. C. F., des yeux de la foi, ces signes prodigieux qui signalèrent l'avènement de l'Esprit-Saint dans le monde, pour le sanctifier et en faire ainsi un monde nouveau, il vous sera facile de comprendre ce qui s'opère dans une paroisse, lorsque ce divin Esprit veut en faire une bonne et sainte paroisse.

Et en effet, ce bruit qui frappe les sens est le symbole de la grâce puissante qui, au jour fixé dans les décrets éternels, éclate et se fait sentir à une paroisse, l'ébranle et la fait sortir de sa mauvaise voie, la corrige de ses vices et de ses erreurs, lui inspire une sainte ferveur dans la pratique de la sobriété, de la justice et de la vérité ; enfin, l'établit solidement dans cette maxime si sanctifiante : fuyez le mal et faites le bien. *Diverte a malo et fac bonum* (Ps. 33, 15).

Ce souffle divin qui se fait entendre avec tant de majesté, représente les inspirations célestes, qui dissipent les épais brouillards de l'ignorance et du péché, et fait luire de tout son éclat le soleil de la vérité dans les intelligences créées pour connaître, louer et adorer le Dieu trois fois Saint. Oh ! qu'une paroisse est heureuse quand elle se soumet, avec docilité, aux enseignements de ce grand Maître, quand, à toutes les heures du jour et de la nuit, le souffle adorable du Saint-Esprit l'éclaire, l'anime, la vivifie et la sanctifie !

Ces langues de feu qui se reposent sur toutes les têtes et réchauffent tous les cœurs des heureux disciples du Sauveur, sont la figure des discours des hommes de Dieu qui embrasent les âmes du feu de la divine charité et y répandent la ferveur, la piété, la foi et toutes les vertus qui mènent à la perfection évangélique.

Enfin, le don des langues qui permit aux Apôtres de se faire entendre à la multitude des étrangers qui se trouvaient à Jérusalem pour leur prêcher la divinité de Celui

qu'ils venaient de crucifier, se communique à toute paroisse où règne la simplicité évangélique. Car les œuvres de foi et de piété qui s'y pratiquent ont des langues mille fois plus éloquentes que les plus beaux discours dictés par la science et la sagesse des hommes.

C'est par de semblables prodiges, N. T. C. F., que le Saint-Esprit veut prendre une possession réelle, quoiqu'invisible, de votre paroisse, au grand jour de sa visite. Il sera pour chacun de vous une langue de feu, pour vous embrâser intérieurement de toutes les ardeurs de sa charité, et vous enseigner toutes les vérités qui vous préserveront des funestes erreurs qui serpentent et circulent plus que jamais dans le monde. Il sera lui-même toujours présent à votre esprit comme un souffle rafraîchissant qui modèrera l'ardeur et l'impétuosité de votre imagination qui vous expose à tomber dans tant d'écarts. Heureuse donc la paroisse à laquelle le Saint-Esprit daigne se communiquer par des signes si éclatants, afin de faire voir que vraiment il y a établi sa demeure !

§§. DONS DU ST. ESPRIT.

Quels sont maintenant les dons que le Saint-Esprit communique à une paroisse qui s'est religieusement préparée à le recevoir ? Ces dons divins, comme vous le savez, N. T. C. F., sont la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu. Ces dons ineffables constituent l'homme nouveau qui est créé selon Dieu, dans la justice et la vérité. Ces sept dons qui surpassent tout sentiment, sont comme un merveilleux écoulement des perfections divines dans l'âme humaine qui vit en Dieu, de Dieu et pour Dieu. Toutes les richesses et les grandeurs de la terre, toute la beauté et la perfection des créatures ne sont rien en comparaison de ces dons inestimables.

Pour les apprécier, autant qu'il Nous est possible, avec

nos faibles lumières, considérons ce que peut et ce que doit être une paroisse qui en est comblée et qui en jouit comme d'un précieux trésor.—La sagesse lui fait mépriser toutes les choses de ce monde et lui apprend à ne rechercher que les biens du ciel.—L'intelligence lui fait sentir et goûter les vérités de la foi qui, malgré leur obscurité, lui apparaissent brillantes et lumineuses.—Le conseil lui découvre les voies droites qu'elle doit suivre pour ne pas faire fausse route dans les embarras et difficultés de la vie.—La force la rend ferme et inébranlable dans la pratique du bien et l'exercice des œuvres de charité et de piété.—La science lui apprend le bien qu'il y a à faire et lui indique les bons moyens à prendre pour le faire.—La piété lui inspire les affections pures et simples qui doivent l'animer dans tous les exercices de la Religion.—La crainte de Dieu la pénètre d'une vive horreur pour tout ce qui est mal et offense Dieu.

Or, pour un peuple de foi, que de riches trésors coulent par torrents de ces dons parfaits qui descendent du Père des lumières dans le sein d'une paroisse qui est remplie du Saint-Esprit ! Qu'il y a pour ce bon peuple de délicieuses jouissances, en se voyant comblé de tant de biens spirituels ! A quelle haute et sublime perfection n'arrivera-t-il pas bientôt, en s'attachant à ces grandes leçons que donne le Saint-Esprit à quiconque l'écoute avec respect et docilité !

C'est ce qui frappe chez les Apôtres et les premiers Disciples du Sauveur. A peine ont-ils reçu le Saint Esprit qu'ils deviennent des hommes tout nouveaux. Ils sont tellement détachés des choses de la terre qu'ils vendent leurs biens pour en distribuer le prix aux pauvres. Ils prennent leurs repas avec joie et simplicité de cœur, en menant la vie commune comme de fervents religieux. Ils sont pleins de joie quand on les conduit en prison et qu'on leur fait endurer une cruelle flagellation pour le nom du Seigneur. Ils n'ont qu'un cœur et qu'une âme ; et les

payens sont tellement frappés de la charité qui les anime qu'ils s'écrient dans leur admiration : *Voyez comme les chrétiens s'aiment jusqu'à mourir les uns pour les autres.* Dans les calamités publiques, ils se mettent généreusement à contribution pour faire couler à Jérusalem des fleuves de charité. Ils sont pleins de courage, quand il s'agit de soutenir les intérêts et les principes de la Religion. *Il vaut mieux*, disaient-ils alors aux tyrans qui les persécutaient, *obéir à Dieu qu'aux hommes.* Ils sont animés d'un zèle ardent pour la propagation de la foi ; et quand la persécution les oblige de se disperser, ils répandent en tous lieux la bonne nouvelle de l'Evangile.

Avec ces beaux exemples sous les yeux, vous pouvez, N. T. C. F., vous pénétrer de plus en plus de l'excellence des dons du Saint-Esprit et du bonheur qu'il y a pour une paroisse de le posséder dans son sein et de s'abandonner à sa divine conduite. Car ce que ce grand Maître a fait pour nos pères, il désire le faire pour nous qui sommes les héritiers de leur foi.

Mais le Saint-Esprit, en formant dans l'Eglise des hommes nouveaux à qui il communique ses dons excellents se charge de les nourrir des fruits les plus exquis. Car vous comprenez que ces hommes doivent vivre d'une vie qu'il leur donne ; et par conséquent qu'il leur faut une nourriture convenable à leur genre de vie.

§§. FRUITS DU ST. ESPRIT.

Quels sont donc ces fruits ? L'Apôtre St. Paul, dans son Epître aux Galates, (ch. 5, v. 22 et 23), les énumère au nombre de douze. « Or, dit-il, les fruits de l'Esprit-Saint sont la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la longanimité, la modération, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte. »

Maintenant n'est-il pas évident qu'une paroisse est par-

faitement heureuse, en pratiquant les plus sublimes vertus, si la charité est répandue dans le cœur de ses habitants, si la paix et la joie règnent dans toutes les familles ; si l'on y exerce la patience, la douceur et la bonté, au milieu des injures et des mauvais traitements ; si l'on montre de la longanimité et de la modération dans de longues souffrances et de dures adversités ; si la foi est le principe de toutes ses actions ; si la continence est en honneur dans les ménages, et si la chasteté est le plus bel ornement du jeune âge.

Toutes ces choses deviennent plus frappantes et en quelque sorte tangibles, si Nous invoquons des exemples mémorables et des faits notoires. N'est-ce pas en effet ce qui s'est réalisé dans l'Eglise de Jérusalem dont St. Luc nous a fait une si touchante description ; dans celle d'Alexandrie qui offrit au monde étonné un si ravissant spectacle qu'elle a arraché au Juif Philon de magnifiques éloges ; dans les nouvelles églises qui, de siècle en siècle, se sont formées sur ces admirables modèles ; et en particulier dans les missions du Paraguay dont on a écrit tant de choses merveilleuses ?

Ainsi, N. T. C. F., d'après tous ces oracles de la sainte Ecriture qui nous attestent les effets merveilleux de l'action du Saint-Esprit, dans les sociétés qui se mettent sous sa direction, et ces exemples admirables qui vous prouvent à l'évidence la puissance de ce Dieu d'amour pour la sanctification de ses fidèles dans tous les temps et dans tous les lieux, ne sommes-Nous pas légitimement autorisé à faire appel à votre piété, pour vous inviter, avec toute l'ardeur de notre cœur, qui ne désire que votre plus grand bien, à vous préparer à recevoir la visite du Saint-Esprit dans le ferme espoir qu'il daignera prendre possession de votre paroisse pour en faire une sainte paroisse, une paroisse de saints ? Or, Nous en avons l'intime conviction, les grâces de la Visite que Nous vous annonçons peuvent et doivent avoir cet heureux résultat.

Nous en sommes d'autant plus vivement convaincu que l'Eglise, qui est l'interprète infailible de la sainte-Ecriture, nous donne, dans sa sacrée Liturgie, la plus sublime idée du Saint-Esprit et de ses divines opérations dans les âmes. Nous reproduisons ici quelques-unes de ses affectueuses prières au Saint-Esprit, pour porter au fond de vos âmes ces fortes et vives convictions qui vous feront désirer par-dessus tout de voir votre paroisse sous l'entière direction du Saint-Esprit, pour qu'elle soit toujours une paroisse de foi et de piété, une paroisse qui, par la pureté de ses mœurs et l'intégrité de ses principes religieux, soit vraiment une paroisse de saints et le vrai type de ces antiques églises qui ont donné tant de saints au ciel. Voici donc quelques-unes des expressions dont se sert notre sainte Mère l'Eglise quand elle veut faire connaître le Saint-Esprit à ses enfants

Le Saint-Esprit, s'écrie-t-elle, dans son langage inspiré, est le Père des pauvres, le distributeur des dons célestes, la lumière des cœurs. Il est le plus excellent consolateur d'une âme affligée, dans laquelle il établit sa demeure et dont il est le rafraichissement dans les ardeurs de la concupiscence. Il est le repos dans le travail, la fraîcheur dans la chaleur, le soulagement dans les pleurs. Sans son secours, il n'y a dans l'homme aucune force, il n'y a rien qui ne soit souillé. Il lave ce qui est sale, il arrose ce qui est aride, il guérit ce qui est malade. Il courbe et plie ce qui est raide et inflexible, il réchauffe ce qui est froid, il ramène dans la bonne voie tout ce qui s'en est écarté. Il donne aux fidèles qui se confient en lui sept dons sacrés. Il donne le mérite dans la vertu, le succès dans la grande affaire du salut et la joie éternelle.

Ravis, N. T. C. F., de tous ces effets merveilleux que produit l'Esprit-Saint dans les âmes, et pleins de confiance en son infinie bonté, écrivons-nous avec notre bonne et sainte Mère l'Eglise : *Venez, ô Esprit-Saint, et envoyez du haut du Ciel un rayon de votre lumière. O bienheureuse*

lumière, remplissez tous les cœurs de vos fidèles. (Prose de l'Eglise au jour de la Pentecôte).

Ce ne sont pas seulement les particuliers qui doivent envoyer au Ciel ces ardents désirs, mais toute la paroisse ; puisque, comme Nous vous l'avons dit en commençant, c'est toute la paroisse qui doit être recueillie du Saint-Esprit, afin de devenir une sainte paroisse, parce qu'elle sera remplie de saints. A la vérité, il n'y aura que les enfants qui y auront été préparés, qui pendant la visite, recevront le Sacrement de Confirmation et par conséquent l'adorable Personne du Saint-Esprit qui se communique à l'Eglise, sous ce signe sensible.

Mais il n'en est pas moins vrai que le Saint-Esprit, en descendant du Ciel pour les enfants de la paroisse, qui vont recevoir le caractère de la confirmation, cherchera à établir sa demeure dans tous les cœurs bien préparés, savoir, dans le cœur des Justes, pour les affermir dans le bien, et dans celui des pécheurs en les purifiant, pour en faire des sanctuaires dignes de sa sainteté. Ainsi, tous ceux qui auraient eu le malheur de perdre par le péché, la grâce de leur confirmation peuvent la recouvrer par la pénitence. *Pœnitentiam agite..... et accipietis donum Spiritus Sancti* (Act. 2, 38).

Oh ! l'heureux jour que celui où vous serez ainsi tous baptisés de ce baptême de feu, où vous serez tous revêtus de la force d'en haut, où vous serez tous remplis du Saint-Esprit ! Oh ! l'heureuse paroisse dont on pourra dire alors qu'elle n'est habitée que par des Saints et des Elus ! Il n'y a là aucune exagération, puisque vous avez été tous créés pour servir Dieu, tous rachetés pour posséder Dieu, tous appelés à l'héritage céleste, puisqu'enfin tous vos noms sont écrits dans le Ciel.

Toutes ces considérations et beaucoup d'autres, qui vous seront suggérées par vos Pasteurs, ne manqueront pas de vous enflammer d'un ardent désir de participer abondamment aux richesses inépuisables que va vous apporter le

Saint Esprit en venant à vous, au grand jour de la Visite. Vous ne manquerez pas d'en conclure que vous devez vous y préparer avec tout le soin que requiert la grandeur de Dieu qui daigne descendre jusqu'à vous. Voici donc en peu de mots ce que vous devez faire, pour correspondre aux desseins de son amour.

Tenez-vous soigneusement dans l'amitié de Dieu, en vous conservant dans la grâce de la communion pascale que vous venez de faire. Car ce n'est que dans les cœurs purs que le Saint Esprit se plaît à habiter.

Si par malheur vous vous trouvez souillés de quelques péchés mortels, recourez sans plus attendre au sacrement de la pénitence, pour y laver les taches de votre âme. Car le Saint Esprit a horreur de toute iniquité, et il n'entre pas dans un cœur gâté par le péché.

Offrez, chaque jour, toutes vos actions, vos prières, vos mortifications, vos aumônes, vos communions à l'honneur du St. Esprit et priez le de vouloir bien établir sa demeure au milieu de vous, en régnant en maître dans toute la paroisse.

Recommandez-vous souvent à la Bienheureuse Vierge Marie, à tous les Anges et à tous les Saints de la cour céleste, et spécialement au glorieux St. Joseph et au puissant Protecteur de votre paroisse, afin que, par leur salutaire intercession, ils vous obtiennent tous les dons et les fruits de l'Esprit Saint. Car ils sont tous les chefs-d'œuvre du Saint Esprit qui les a élevés à une si haute sainteté et qui met en eux ces plus douces complaisances.

Faites, avec une ferveur toute nouvelle, les pieux exercices du beau Mois de Marie, en union avec les bonnes âmes qui, d'un bout du monde à l'autre, vont célébrer, par leurs chants sacrés, leurs ferventes prières, leurs œuvres de charité et de piété, les grandeurs et les miséricordes de la glorieuse et immaculée Vierge Mère de Dieu. Ce sera une excellente préparation aux grâces de la Visite et à la réception du Saint-Esprit. Car c'est lui qui est

l'auteur de toutes les saintes dévotions qu'approuve l'Eglise.

Assistez tous, autant que possible, aux instructions et aux exercices qui se feront à l'église, pendant les trois jours de retraite qui précéderont la Visite Pastorale. Cette retraite à la vérité se fait plus spécialement pour préparer les enfants à la Confirmation. Mais tout est disposé pour que la paroisse entière y prenne part ; car il y aura des prédicateurs et des confesseurs pour satisfaire à la dévotion de tous ceux qui voudront en profiter. Ce fut par l'ordre de Notre-Seigneur que les Apôtres et les Disciples se mirent en retraite avec la Bienheureuse Vierge et les saintes Femmes pour se préparer à la fête de la Pentecôte ; et ce fut en terminant cette sainte retraite qu'ils reçurent le Saint-Esprit. Oh ! N. T. C. F., faisons de même et suivons ce bel exemple.

Excitez-vous continuellement à la dévotion au bon Saint-Esprit. Lisez les livres et écoutez les instructions qui vous le feront connaître et aimer. Demandez-lui humblement pardon de lui avoir fait si souvent l'outrage de ne pas écouter ses inspirations et peut être d'avoir foulé aux pieds ses dons excellents et méprisé ses fruits précieux en le chassant indignement de votre cœur. Faites lui souvent amende honorable pour toutes les insultes que vous auriez faites à son infinie bonté. Invoquez-le avec confiance et consultez-le dans toutes vos entreprises. Travaillez à faire connaître, aimer et servir ce Dieu d'amour ; et vous apprendrez, par une heureuse expérience, combien est suave l'Esprit du Seigneur : *O quam suavis est, Domine, Spiritus tuus !*

Pénétrez-vous bien de cette consolante vérité que, si la paroisse est dévote au St. Esprit, il en prendra possession, pour la gouverner, l'éclairer et la protéger. Ce bon Esprit en y régnant, la préservera de tous les maux que cause partout le mauvais esprit, qui est un esprit de trouble, de division, d'impiété, de sensualité et d'irreligion. Hélas !

N. T. C. F., vous le comprenez intimement, toutes les grandes calamités qui désolent le monde sont causées par ce mauvais esprit, qui est l'ennemi déclaré du Saint-Esprit. Ne cessons donc jamais de demander, avec le Prophète, de conserver soigneusement cet Esprit principal, qui soutient tout. *Spiritu Principali confirma.... Spiritum rectum innova in visceribus meis.... Spiritum Sanctum tuum ne auferas a me.*

O Vierge Immaculée, nous sommes à vos pieds pour vous offrir et vous consacrer cette instruction, faite uniquement pour établir partout le règne du Saint-Esprit. Souvenez-vous que vous êtes pleine des grâces de cet Esprit sanctificateur ; que c'est par sa divine opération que vous avez conçu le Fils Unique de Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, la lumière éternelle ; et qu'au grand jour de la Pentecôte toutes les langues de feu reposèrent dans votre Très-Saint Cœur, avant de se distribuer aux Apôtres et aux Disciples du Sauveur, parce que, dans ce moment solennel, vous fûtes constituée la trésorière de toutes les grâces destinées aux enfants de l'Eglise. Daignez donc bénir ce Mandement et lui faire porter d'heureux fruits, pour la plus grande gloire de l'Esprit Saint et le plus grand bien des âmes confiées à nos soins. Ainsi soit-il.

A ces causes, le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous avons réglé, statué, ordonné, réglons, statuons, ordonnons ce qui suit :

10. Nous nous rendrons, dans la paroisse de
le jour du mois de
prochain, vers les quatre heures de l'après-midi.

20. Les trois jours qui précéderont notre arrivée seront consacrés aux exercices d'un *Triduum* préparatoire aux grâces de la Visite ; et il y aura une instruction dans l'après midi, à l'heure jugée plus convenable, pour préparer plus prochainement les fidèles à la réception du pre-

mier Pasteur. Tous y assisteront autant que possible ; et ils s'abstiendront pour cela d'aller au-devant de l'Evêque.

30. Une demi-heure environ après notre arrivée dans la paroisse, Nous ferons Notre entrée solennelle à l'Eglise, avec les cérémonies prescrites par la sainte Liturgie.

40. Après avoir chanté l'Oraison du saint Patron, Nous bénirons solennellement le clergé et le peuple, et puis Nous donnerons l'absolution générale après laquelle on publiera une indulgence plénière accordée par N. S. P. le Pape aux personnes bien disposée qui, s'étant confessées et ayant communiqué, prieront pendant la Visite à l'intention du Souverain Pontife.

50. Ce sera après avoir accompli ces rites religieux que, retournant au presbytère, Nous ferons l'examen des comptes des Marguilliers, de l'inventaire des biens-meubles et immeubles de la Fabrique, des registres de baptêmes, mariages et sépultures, des livres de délibérations de paroisse et de fabrique. Nous visiterons les vases sacrés, ornements, linges et livres destinés au culte divin. Nous visiterons aussi l'église, la sacristie, le cimetière, le presbytère et toutes les dépendances, pour Nous assurer si tout est en bon ordre.

60. Le lendemain, Nous célébrerons la sainte messe vers six heures ; et Nous tiendrons l'assemblée des marguilliers à l'heure qui aura été annoncée la veille.

70. Vers les huit heures, il y aura une instruction après laquelle Nous donnerons la Confirmation aux personnes qui auront été préparées à recevoir ce grand sacrement et qui présenteront un billet signé du Curé ou du Vicaire et rédigé en la forme prescrite au Rituel pour être ainsi enregistré dans le livre à ce destiné.

80. Après la Confirmation, il se dira une messe pendant laquelle les nouveaux confirmés recevront la sainte communion.

90. La messe sera suivie de la visite du cimetière et des prières pour les saintes âmes de la paroisse que l'Eglise Nous charge d'absoudre, en leur accordant la rémission des peines qu'elles endurent pour l'expiation de leurs péchés.

100. Le tout se terminera par la visite du Tabernacle et des Autels et par la Bénédiction solennelle du Saint Sacrement, pendant laquelle Nous visiterons les ciboires, la lunule de l'ostensoir et la boîte contenant la Réserve.

110. Il y aura après la Bénédiction du St. Sacrement une consécration solennelle à la glorieuse Mère de Dieu, pour lui demander sa spéciale protection, afin que la paroisse puisse conserver, par son secours, les grâces de la Visite; et soit toujours ainsi remplie du Saint-Esprit.

120. Nous retournerons ensuite processionnellement au Presbytère, en chantant le *Te Deum* en actions de grâces de tous les dons célestes obtenus de la divine bonté, pendant la Visite.

130. Nous quitterons la paroisse vers les deux heures de l'après midi, n'étant accompagné que des personnes chargées de nous conduire, avec notre suite, dans la paroisse voisine. Nous apprécions beaucoup les honneurs que l'on voudrait, dans cette circonstance, Nous rendre, comme au représentant de Notre Seigneur; mais en les refusant Nous voulons prévenir de graves accidents et autres inconvénients souvent dommageables aux âmes.

140. Nous entendrons, aux heures jugées les plus commodes, les personnes qui auront des affaires à Nous communiquer, comme aussi Nous aurons à Nous occuper des confréries et pieuses associations, s'il y en a dans la paroisse.

Sera le présent Mandement lu au prône de la messe de paroisse, le premier Dimanche ou jour de Fête après sa réception.

Donné à Montréal, le _____ jour du
mois de _____ en l'année mil huit cent soixante
sous notre seing et sceau et le contre-seing
de notre secrétaire.

L. + S.

† IG. EVÊQUE DE MONTRÉAL.

Par Monseigneur,

JOS. OCT. PARÉ, *Chan. Secrétaire.*